



**AUTOUR DU MONDE  
EN PROMOTION,  
EN OPÉRATION, EN ÉQUIPAGE**

**2023**

# **MISSION JEANNE D'ARC**

**“ POUR  
LA FRANCE,  
PAR  
LES MERS,  
NOUS  
COMBATTONS. ”**

Devise de l'École navale

# SOM- MAIRE

## **04.** Jeanne d'Arc 2023

- 04 Une mission, trois objectifs
- 06 Loin et longtemps: un déploiement autour du monde à forte dimension stratégique
- 12 Une mission à vocation interarmées & interalliés

## **14.** Développer les talents de la Marine de demain

- 16 Former les chefs des équipages de demain
- 18 Officiers de la Marine de demain, équipages d'aujourd'hui: le groupe Jeanne d'Arc, école d'application des officiers de Marine

## **22.** Des moyens opérationnels de premier plan

- 22 Le porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Dixmude*
- 24 La frégate *La Fayette* (FLF)
- 25 Les autres détachements

## **26.** Biographies

- 26 CV Emmanuel Mocard,  
Commandant le PHA *Dixmude*
- 26 CF Ghislain Deleplanque,  
Commandant la FLF *La Fayette*

# JEANNE D'ARC 2023

## Une mission, trois objectifs

La mission **JEANNE D'ARC**, déploiement annuel opérationnel de longue durée, marque la fin du cursus de formation des officiers-élèves de l'École navale. En 2023, c'est à bord du **porte-hélicoptères amphibie (PHA) Dixmude** et de la **frégate La Fayette** que près de **800 marins et soldats, dont près de 160 officiers-élèves** ainsi qu'un **groupement tactique embarqué (GTE)** de l'armée de Terre, embarqueront pour une durée de 5 mois afin de former ensemble le « **groupe Jeanne d'Arc** ».

## Former au cœur des opérations

Tout au long de leur mission, les officiers-élèves seront soumis à un haut niveau d'exigence pour être aptes à faire face aux défis de demain. Ainsi, ils seront amenés à appréhender les enjeux de la préparation opérationnelle, à développer les savoir-faire essentiels à leur carrière d'officiers de marine, à faire preuve d'une capacité d'adaptation pour être en mesure d'opérer dans différents milieux et ce tout en cherchant à améliorer leur connaissance des zones traversées.

## Se déployer autour du monde et dans l'« archipel de France »

Fort d'un espace maritime de plus de 11 millions de kilomètres carrés réparti entre la Méditerranée, l'Atlantique mais également les océans Indien et Pacifique, la France fait partie des grandes puissances maritimes grâce à ses territoires d'outre-mer et dont les armées ont la charge de surveiller et de protéger.

Outre une mission de formation, la mission JEANNE D'ARC 2023 contribue à garantir le respect de la souveraineté de la France sur ses territoires marins. Le groupe Jeanne d'Arc sera ainsi déployé dans la plupart des zones maritimes françaises, où il sera ponctuellement amené à patrouiller avec les nouveaux moyens de souveraineté des forces armées tels que les Bâtiments de soutien et d'assistance Outre-mer (BSAOM) ou encore le récent Patrouilleur outre-mer (POM) *Auguste Bénébig*.

La mission JEANNE D'ARC 2023 a également pour objectif d'entretenir la capacité nationale d'appréciation autonome de situation dans des zones d'intérêt stratégique grâce au déploiement de moyens militaires de premier plan.

Enfin, le groupe Jeanne d'Arc constitue une capacité d'intervention interarmées pour mener des opérations d'assistance aux populations victimes de catastrophes naturelles (*Humanitarian assistance and disaster relief – HADR*) ou d'évacuation de ressortissants et protéger les intérêts français ou européens dans les zones traversées.

## Renforcer l'interopérabilité interarmées et interalliés

La mission JEANNE D'ARC 2023 est l'occasion pour les unités et détachements déployés de conduire des exercices interarmées et interalliés ainsi que, le cas échéant, des opérations militaires ponctuelles. Au cours de son déploiement, le groupe Jeanne d'Arc sera ainsi engagé dans de nombreuses séquences de coopération avec des pays partenaires, contribuant à densifier et renforcer les capacités de la Marine nationale et de l'armée de Terre à intervenir ensemble n'importe où sur la planète.



# Loin et longtemps : un déploiement autour du monde à forte dimension stratégique

Du 8 février jusqu'à mi-juillet 2023, le groupe Jeanne d'Arc sera déployé dans de nombreuses zones d'intérêt stratégique depuis la mer Méditerranée, à l'océan Atlantique, en passant par la mer Rouge, les océan Indien et Pacifique ainsi que la mer des Caraïbes. Cette circumnavigation est inédite depuis que la mission JEANNE D'ARC est assurée sur les PHA.

Par ce tour du monde, associé à un programme d'activités ambitieux, la mission JEANNE D'ARC 2023 démontre la capacité des armées françaises à projeter des moyens humains et matériels importants, loin et longtemps.

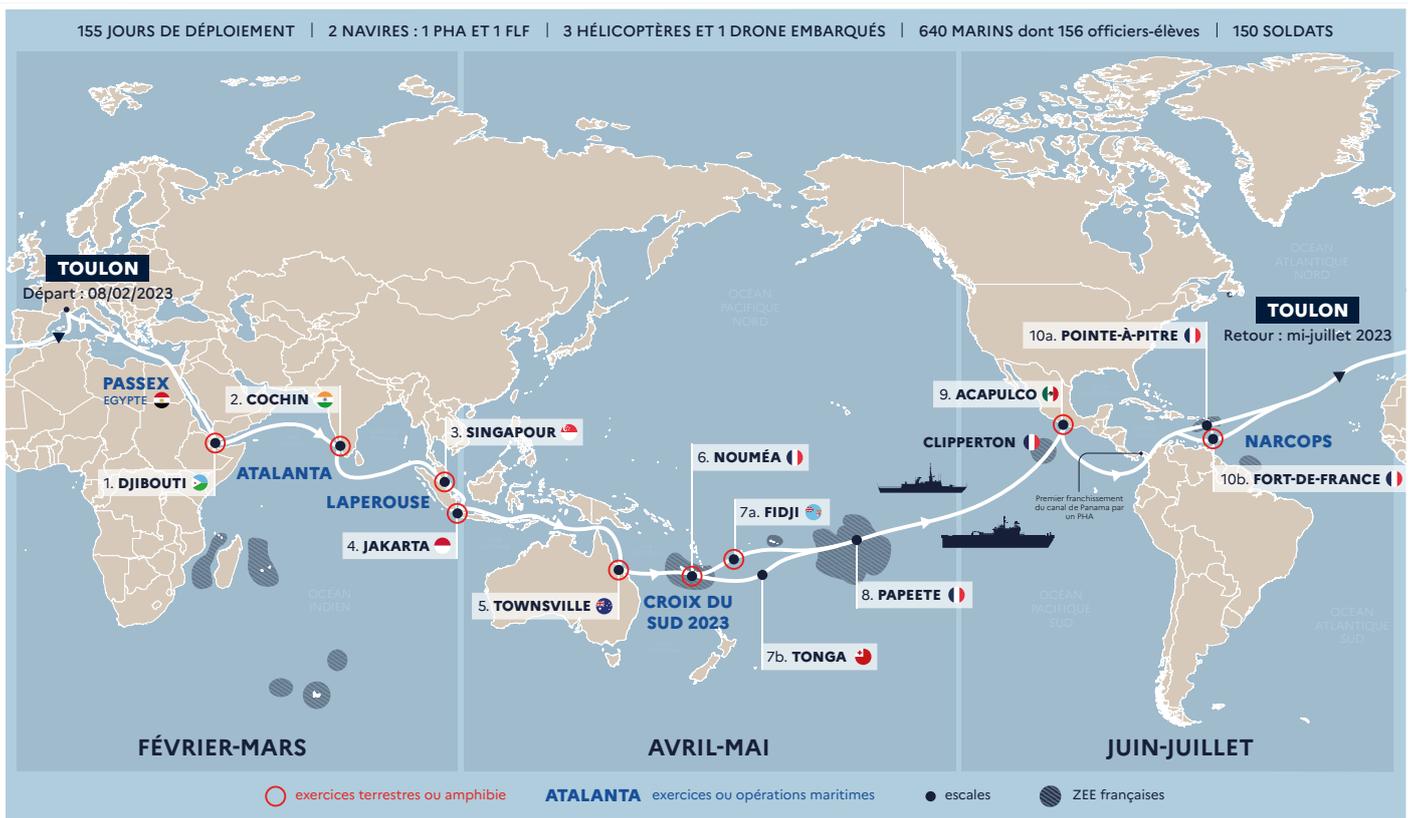
En outre, ce déploiement opérationnel majeur offre l'opportunité à la France de mettre en œuvre la quasi-totalité des fonctions stratégiques de la défense française, allant de la fonction « connaissance et anticipation » à la « prévention », en passant par l'« influence » et, si la situation l'exige, la « protection » et l'« intervention » pour protéger ses intérêts et ses territoires d'outre-mer, tout en contribuant au rayonnement de la France à l'international et notamment auprès des pays partenaires.

# Mer Méditerranée

Puissance riveraine de la Méditerranée et acteur militaire de premier plan en Europe, la France entretient une présence militaire permanente dans cette zone, en y opérant partout et sans entraves, dans le respect du droit international. L'action des armées françaises contribue à protéger les intérêts français et européens face à un large spectre de menaces et contribue pleinement à la posture dissuasive et défensive de l'OTAN sur les flancs Est et Sud de l'Europe.

# Mer Rouge

Avec le Canal de Suez, voie maritime longue de 193 kilomètres voyant passer 1,1 milliard de tonnes de marchandises par an, soit 10 % du commerce maritime mondial, la mer Rouge demeure une zone d'une grande importance stratégique et commerciale, permettant notamment aux navires de commerce ou militaires de rejoindre la mer Méditerranée depuis l'océan Indien, et inversement, sans avoir à contourner le continent africain. En juillet 2021, l'échouage du porte-conteneurs *Ever Given*, avec pour conséquence l'obstruction de cette voie de navigation, a rappelé l'importance stratégique de ce canal et de la mer qui y mène. La présence des armées permet d'entretenir une autonomie d'appréciation de situation dans la région, tout en apportant un soutien direct aux opérations menées avec des forces navales partenaires.



## Zone Indopacifique

Dans une zone qui compte trois océans et 60% de la population mondiale, l'Indopacifique est soumis à différents types de menaces, allant de la pêche illégale aux catastrophes naturelles dues au dérèglement climatique, en passant par les trafics illicites.

Neuf des dix plus importants budgets de défense au monde (États-Unis, Chine, Inde, Royaume-Unis, Russie, France, Arabie saoudite, Japon, et Corée du Sud) en sont riverains, faisant apparaître la zone Indopacifique comme un espace convoité et un théâtre de rivalités potentielles.

La France, unique puissance de l'Union européenne à être présente à la fois en océan Indien et dans le Pacifique, porte une attention particulière à cette région, dont la stabilité est primordiale pour la sécurité internationale. Comptant plus de 200 000 ressortissants dans la zone, la France est une puissance de l'Indopacifique et un acteur majeur de sa sécurité, qu'elle s'attache à préserver en participant activement aux instances de collaboration internationale. Cette position est notamment renforcée par son statut de partenaire du développement de l'**ASEAN (Association of Southeast Asian Nations)** et membre de l'**IONS (Indian Ocean Naval Symposium)** dont elle assure actuellement la présidence.

Au cours de son déploiement dans la zone, le groupe Jeanne d'Arc sera l'une des composantes du soutien français apporté à la **Pacific Islands Forum Fisheries Agency (FFA)** dans le domaine de la police des pêches.

La présence des armées françaises en Indopacifique vise à garantir la souveraineté de la France sur ses territoires ultramarins, à concourir à la stabilité de la région en luttant contre les trafics illégaux et à démontrer ses capacités dans le domaine l'assistance aux populations en réponse aux catastrophes naturelles.

## Zone Antilles

Zone archipélagique constituant la frontière sud des États-Unis, située à la croisée de l'Atlantique et du Pacifique et des deux Amériques, les Antilles regroupent de nombreux territoires rattachés à des métropoles occidentales et des États issus de mouvements d'émancipation du XIXe siècle. La France, avec ses 850 000 habitants répartis au sein de sept îles principales, se positionne comme un Etat de la communauté caribéenne à part entière et appuie cette politique par une action volontariste et régulière au profit des États voisins. Cette zone est soumise à de nombreux risques et menaces allant des catastrophes naturelles telles que les cyclones, séismes, éruptions volcaniques et tsunamis, en passant par l'insécurité liée aux flux illicites comme le narcotrafic.

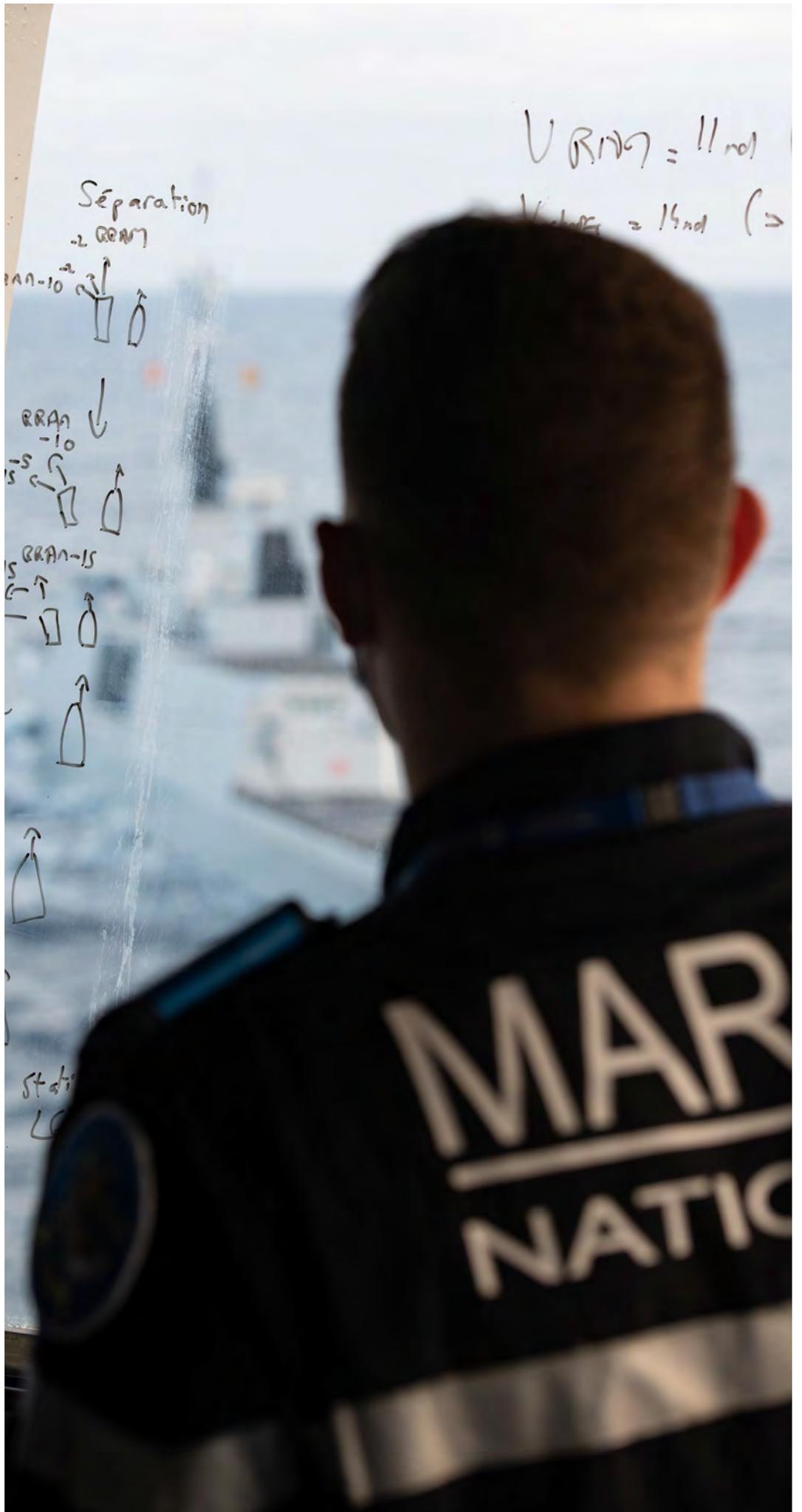
## Océan Atlantique

Reliant l'Europe, l'Afrique et les Amériques, l'Atlantique est le deuxième plus grand océan après le Pacifique. Voie de communication importante et zone aéromaritime au cœur de l'Alliance du même nom, l'océan Atlantique demeure plus que jamais un espace maritime d'intérêt stratégique majeur pour la France, les Européens et l'OTAN.



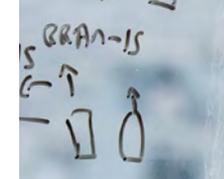
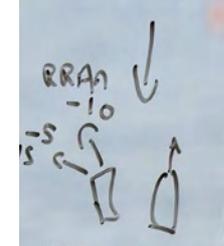
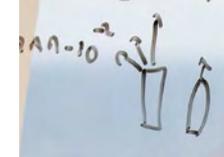
**ACCEPTÉZ L'INCERTITUDE, LA COMPLEXITÉ,  
L'INATTENDU. APPRENEZ DÈS À PRÉSENT L'ART  
DE VOUS ADAPTER, D'IMPROVISER, TOUJOURS  
[...]. GARDEZ À L'ESPRIT QUE L'IMPROVISATION  
EN MER NE RÉUSSIT QUE LORSQU'ON A  
RÉPÉTÉ CENT FOIS LE BON GESTE TECHNIQUE,  
LORSQU'ON A PENSÉ AUX CAS NON CONFORMES,  
LORSQU'ON A ÉVALUÉ LE RISQUE ET PRIS LES  
MESURES NÉCESSAIRES POUR LE MAÎTRISER.**

**Amiral Pierre Vandier,**  
Chef d'état-major de la Marine,  
le 18 février 2022.



$V_{BRAN} = 11nd$   
 $V_{BRAN} = 14nd \Rightarrow$

Séparation  
2 GEAR



Stat  
LC

MAR  
NATION

# Une mission à vocation interarmées & interalliés



# Le 1<sup>er</sup> déploiement opérationnel de longue durée des futurs officiers de la Marine nationale

Partir loin, longtemps, en opération et en équipage. Telle est l'essence des missions conduites par les marins de la Marine nationale. Premier déploiement opérationnel de la carrière des officiers de marine, la mission JEANNE D'ARC offre un cadre de formation concret, au plus près des opérations, permettant de renforcer leurs compétences de marins militaires et leur force morale, tout en appréhendant les enjeux de demain.

Les officiers-élèves bénéficieront de l'expérience des marins du PHA *Dixmude* et de la FLF *La Fayette*, ainsi que de celle des militaires de l'armée de Terre embarqués pour la mission. Ce sont par des exercices pratiques, des mises en situation opérationnelle et des entraînements interarmées que les quelque 160 officiers-élèves seront préparés à l'exercice de leurs futures responsabilités.

## Fédérer des moyens interarmées et interalliés

La mission JEANNE D'ARC est un catalyseur et un agrégateur de coopérations militaires, qu'il soit question de moyens interarmées ou des armées partenaires. Avec la mission JEANNE D'ARC 2023, la France entretient et renforce l'interopérabilité de ses armées avec ses principaux partenaires autour du monde.

Ainsi, le groupe Jeanne d'Arc conduira des coopérations avec différentes marines partenaires tout au long de sa mission : l'exercice LAPEROUSE en océan Indien aux côtés des États-Unis, de l'Australie, du Japon et de l'Inde, ou encore l'exercice international CROIX DU SUD, véritable point d'orgue du déploiement dans la zone Pacifique. CROIX DU SUD rassemblera plus de 16 nations partenaires de la France de la zone Indopacifique, avec l'ambition affichée de mutualiser l'ensemble des capacités aéromaritimes pour faire face à un scénario de catastrophe naturelle majeure dans le Pacifique.

## Le groupement tactique embarqué au cœur des manœuvres amphibies

Ce GTE conduira des manœuvres amphibies au cours des exercices de la mission JEANNE D'ARC 23. Nécessitant un haut degré de coordination entre les différentes composantes militaires engagées, ces opérations illustrent la capacité des armées à s'engager dans tous les milieux, notamment de la mer vers la terre, grâce à la mise en œuvre de moyens spécialisés. Elles illustrent également la capacité des équipages de la Marine nationale, particulièrement des PHA et de la Flottille amphibie, à opérer en parfaite intégration avec les unités de l'armée de Terre dans des scénarios de projection de force et d'entrée en premier en milieux non-permissifs ou semi-permissifs.

Enfin, la mission JEANNE D'ARC permet aux officiers-élèves d'appréhender le caractère éminemment interarmées des opérations. Elle constitue ainsi une expérience riche d'enseignements pour ces futurs officiers de marine ainsi que pour les forces engagées par les deux armées.

# DÉVELOPPER LES TALENTS DE LA MARINE DE DEMAIN

“

**C'EST UNE OPÉRATION UNIQUE EN SON GENRE, PUISQU'ELLE  
CONSACRE LA FIN DE VOTRE FORMATION D'OFFICIERS DE MARINE.  
VOUS ALLEZ DEVOIR MÊLER APPRENTISSAGE ET MISE EN ŒUVRE  
OPÉRATIONNELLE. CELA VOUS DEMANDERA UNE QUANTITÉ DE  
TRAVAIL QUE VOUS N'AVEZ PEUT-ÊTRE PAS ENCORE ÉTÉ AMENÉS  
À FOURNIR [...]. VOUS SEREZ TOUJOURS EN ÉVEIL.**

”

**Amiral Pierre Vandier,  
Chef d'état-major de la Marine,  
le 18 février 2022.**



# Former les chefs des équipages

Après deux années de formation au sein de l'École navale de Lanvéoc-Poulmic (29), grande école de la marine militaire française, la mission JEANNE D'ARC représente l'aboutissement de la formation des futurs officiers de marine. Cette mission, historiquement menée sur le porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc*, retiré du service actif en 2010, en a conservé le nom et s'inscrit dans la tradition des déploiements du navire, restés ancrés dans la mémoire de générations entières d'officiers de marine.

Tout au long de cette mission, qui les mènera loin de chez eux durant plus de 150 jours, les officiers-élèves effectueront plus de 100 jours de mer, ponctués d'heures de quart, d'exercices, d'opérations, de périodes d'instruction dispensées par les équipages des deux bâtiments et par leurs instructeurs du Groupe École d'application des officiers de marine (GEAOM), et d'escales. Ils seront formés aux différentes spécialités auxquelles ils pourront prétendre à l'issue de leur campagne JEANNE D'ARC, réparties selon 3 cursus :

**Opérations**  
**Énergie**  
**Commissariat**

Soumis à un suivi et à une évaluation continus tout au long de leur « Jeanne » ainsi qu'à une sélection progressive, ils approfondiront ces enseignements à compter de la mi-mission en fonction de la spécialité qui leur aura été attribuée. Les élèves de la filière opérations seront donc, en sous-marins ou sur bâtiment de surface :

DÉTECTEURS  
(lutte au-dessus de la surface),  
LUTTE SOUS-MARINE,  
AÉRONAUTIQUE NAVALE,  
COMMANDOS MARINE,  
PLONGEURS DÉMINEURS,  
CANONNIERS,  
SYSTÈME D'INFORMATION  
ET DE COMMUNICATION (SIC).





Les élèves de la filière énergie seront, eux, orientés vers **les bâtiments de surface (ENERG/SURF), les sous-marins (NUC/SOUM) ou le porte-avions Charles de Gaulle (NUC/SURF).**

Cette véritable école d'application en mer offre une formation concrète, réaliste et de qualité pour les officiers-élèves. Un apprentissage d'excellence, venant clore un cursus exigeant au sein de l'École navale, et qui constitue un cadre unique d'aguerrissement aux différentes opérations aéromaritimes dont ils seront les meneurs au sein de leurs futurs équipages. Ils seront ainsi amenés à acquérir des connaissances sur des systèmes navals modernes par la pratique de leur métier à la mer et à mettre en application leurs connaissances pour s'aguerrir avec humilité et apprivoiser la mer et ses exigences.

Encadrés par les marins du PHA *Dixmude* et de la FLF *La Fayette*, qui leur transmettront leurs savoirs et expériences aux côtés des instructeurs du GEAOM, les officiers-élèves seront mis à l'épreuve, évalués, mis au défi et poussés dans leurs limites, se préparant ainsi à l'exercice de leurs futures responsabilités d'officiers et de chefs de service. Imposant sérieux, rigueur et humilité, cette expérience constituera pour les officiers-élèves un aperçu de leur avenir au sein des équipages, où l'expertise et l'expérience des marins, quel que soit leur grade, constituent une source permanente d'apprentissage et de progression. Telle est la raison d'être de cette mission JEANNE D'ARC : **fournir à la Marine de demain des officiers prêts à servir, à commander et à aller au combat.**



**Officiers de marine  
de demain, équipages  
d'aujourd'hui:  
le groupe Jeanne d'Arc,  
école d'application  
des officiers de marine**

## Les officiers-élèves et stagiaires

Si la majorité des quelque 160 officiers-élèves, dont une vingtaine de femmes, de la promotion 2023 est constituée de « bordaches », surnom usuel des élèves de l'École navale (en hommage au Borda, nom du navire qui l'accueillait historiquement), ce déploiement verra également la participation d'officiers de marine sous contrat (OM/SC), d'officiers-élèves étrangers (venus du Bénin, du Cameroun, du Chili, du Congo Brazzaville, de Djibouti, d'Égypte, de Madagascar, de Malaisie, du Maroc, du Nigeria, du

Sénégal, de Tunisie, du Vietnam, du Japon, des Seychelles et de Belgique), de commissaires élèves de l'École du commissariat des armées, mais aussi de stagiaires en formation au sein du Service de santé des Armées (SSA), de la Direction Générale de l'armement (DGA), des Affaires maritimes et de l'école de commerce EDHEC Business School.

La répartition des différents profils est la suivante :



Les officiers en formation acquièrent les rouages du métier de marin en étant pleinement intégrés aux équipages des deux bâtiments sur lesquels ils embarquent.

## Les instructeurs de l'École navale

Tout au long de la mission JEANNE D'ARC 2023, 30 instructeurs de l'École navale superviseront les officiers-élèves en formation. Ils assureront une partie des enseignements dispensés à bord, dans la continuité du cursus des officiers-élèves effectué à Lanvéoc-Poulmic, mais également le suivi et l'évaluation continue de ces derniers. De manière ponctuelle, une quinzaine d'intervenants civils et militaires dispensera des conférences et enseignements complémentaires aux officiers-élèves.

## Les équipages du PHA *Dixmude* et de la FLF *La Fayette* et leurs détachements

Responsables de la mise en situation des officiers-élèves au cours de la mission JEANNE D'ARC, les marins des équipages du PHA *Dixmude* et de la FLF *La Fayette* seront des enseignants de facto pour les officiers en devenir. Avec une diversité de métiers représentative des spécialités auxquelles prétendent les officiers-élèves, les 220 marins du *Dixmude* et les 197 marins du *La Fayette* partageront leurs savoir-faire et expériences tout au long de la mission.

En complément, le détachement de la Flottille 35F (une douzaine de marins) armant l'hélicoptère Dauphin embarqué pendant la mission ainsi que la vingtaine de marins de la Flottille amphibie (FLOPHIB) mettant en œuvre les moyens amphibies à bord du PHA, apporteront leur expertise au GEOM.

## Le Groupement tactique embarqué (GTE) et le détachement de l'Aviation légère de l'armée de Terre (ALAT)

L'armée de Terre, dont la participation à la mission JEANNE D'ARC est devenue systématique, du fait notamment de l'expertise amphibie entretenue conjointement avec la Marine, déploie un GTE composé de 120 militaires et de 40 véhicules, auxquels s'ajoutent un détachement de 2 hélicoptères Gazelle représentant 30 militaires de l'ALAT. Le GTE est articulé de la manière suivante :



**Un état-major tactique et une équipe de soutien sanitaire du 1<sup>er</sup> Régiment de spahis (1<sup>er</sup> RS): 22 militaires ;**

**2 pelotons de cavalerie légère du 1<sup>er</sup> RS: 42 militaires ;**

**1 section d'infanterie de la 13<sup>e</sup> Demi-brigade de Légion étrangère (13<sup>e</sup> DBLE): 26 militaires ;**

**1 section de génie combat et travaux du 1<sup>er</sup> Régiment étranger de génie (1<sup>er</sup> REG): 26 militaires ;**

**1 équipe d'observation d'artillerie du 3<sup>e</sup> Régiment d'artillerie de marine (3<sup>e</sup> RAMa): 4 militaires.**



# Le porte-hélicoptères amphibie *Dixmude*

**Mise en service:** 2012

**Dimensions:** 199 m x 32 m / 21 500 tonnes

**Vitesse et autonomie:** vitesse maximale de 19 nœuds / autonomie: 11 000 nautiques à 15 nœuds

**Commandement:** 850 m<sup>2</sup> de locaux modulaires pouvant accueillir un état-major jusqu'à 200 personnes

**Amphibie:** un radier de 885 m<sup>2</sup> pouvant accueillir différents types de chalands : engin de débarquement amphibie rapides (EDA-R), chaland de transport de matériel (CTM), engin de débarquement amphibie standard (EDA-S) ou véhicule de débarquement à coussin d'air (LCAC) jusqu'à 380 tonnes

**Capacité d'emport:** 2 650 m<sup>2</sup> de hangars pour des véhicules et du fret, et pouvant héberger jusqu'à 650 soldats équipés

**Capacité du hangar aviation:** 1 800 m<sup>2</sup> soit un parc de principe de 16 hélicoptères de type Caïman ou Tigre

Hôpital : 1200 m<sup>2</sup> d'installations médico-chirurgicales (2 blocs opératoires, 1 salle de radiologie avec scanner, 1 cabinet dentaire, 1 laboratoire de biologie, 1 salle de télémédecine, 69 lits médicalisés). Ces installations sont comparables à celles d'un hôpital d'une ville de 30 000 habitants

**Équipage:** environ 220 marins, dont près de 40 femmes

**Ville marraine:** Marseille

**Devise:** « Sacrifiez-vous, tenez »

Les PHA sont des unités polyvalentes capables de se positionner au large, à la fois pour déployer des forces (hélicoptères, blindés, troupes et matériels) de la mer vers la terre, et pour mener des opérations de secours aux populations (assistance après un sinistre, évacuation de ressortissants).

Leur modularité leur permet d'embarquer un état-major et de mettre en œuvre un poste de commandement pour conduire des opérations interarmées et interalliées d'envergure en mer ou à terre.

Bâtiments dotés de capacités polyvalentes, les PHA remplissent quatre fonctions majeures :

DES MOYENS  
OPÉRATIONNELS  
DE PREMIER PLAN



## Un état-major embarqué pour conduire les opérations

Le PHA est capable d'accueillir un état-major interarmées embarqué, pouvant compter jusqu'à 200 personnes, destiné à conduire une opération nationale ou multinationale depuis la mer.

## Un porte-hélicoptères

Les PHA peuvent, depuis leur pont d'envol, déployer une force aéromobile complète constituée d'hélicoptères de combat, destinée à conduire des frappes ou des opérations de surveillance d'un territoire.

La capacité d'embarquement est de 16 hélicoptères.

## Un bâtiment amphibie

Grâce à leurs capacités de chargement, de stockage et de déchargement, par voie aérienne comme maritime, les PHA sont des bâtiments aptes aux missions amphibies et permettent ainsi

de transporter et de projeter, via leurs engins de débarquements, des troupes, des véhicules et du matériel de la mer vers la terre, tout comme de réaliser des opérations de secours aux populations.

## Navire à capacités médicales

Les PHA sont des bâtiments polyvalents qui disposent notamment d'un hôpital embarqué, armé par le personnel du Service de santé des armées (SSA).

La composition des installations médicales peut varier selon la mission, pouvant être augmentées jusqu'à offrir un support santé à l'instar d'un hôpital d'une ville de 30 000 habitants.

Plus spécifiquement employés depuis plus de 10 ans pour les missions JEANNE D'ARC grâce à leur modularité, les PHA ont prouvé toute leur efficacité en tant que support de l'école d'application en mer, permettant aux officiers-élèves d'être confrontés aux réalités des opérations.

# La frégate *La Fayette*

**Mise en service:** 1996

**Dimensions:** : 124 m x 15 m / 3 900 tonnes  
(déplacement pleine charge)

**Vitesse et autonomie:** vitesse maximale de 25 nœuds  
/ autonomie: 5000 nautiques à 12 nœuds / 50 jours en  
vivres

**Équipage:** 197 marins, dont 20 femmes

**Ville marraine:** St Dié des Vosges

**Rénovation-mise à niveau:** septembre 2022



Les Frégates de type La Fayette (FLF) ont été conçues pour préserver et faire respecter les intérêts de l'État français dans les espaces maritimes et participer aux règlements de crises, y compris dans des zones éloignées du territoire national. Leur grande furtivité leur permet d'être déployées en précurseur, afin de collecter des renseignements qui permettront l'intervention d'une force navale pour laquelle elles sont un atout de choix. **Depuis 20 ans, les FLF ont été engagées avec succès dans de nombreuses opérations maritimes et interarmées : ATALANTE, CORYMBE, BALISTE, HARMATTAN, CHAMMAL, IRINI, Enduring Freedom, AGENOR.**

Deuxième FLF rénovée après le *Courbet*, la *La Fayette* dispose désormais de nouvelles capacités, notamment dans le domaine de la lutte anti-sous-marine grâce à l'ajout d'un sonar de coque. Son système de combat a également été amélioré, ainsi que ses capacités optroniques.

Dans le cadre de la mission JEANNE D'ARC 2023, la FLF *La Fayette* assure les fonctions d'escorte du PHA. En effet, les unités précieuses de la Marine nationale sont escortées pour compléter leurs moyens d'autodéfense, notamment en matière de lutte asymétrique. Cet éventail de capacités est extrêmement profitable à la formation des officiers-élèves, leur permettant d'avoir un aperçu d'un maximum de fonctions et de postes qu'ils seront amenés ensuite à occuper tout au long de leur carrière.

Par ailleurs, d'autres bâtiments de surface de la Marine nationale seront régulièrement intégrés au groupe Jeanne d'Arc tout au long de son déploiement, notamment dans les zones maritimes des Forces armées de la zone sud de l'océan Indien (FAZSOI), de Nouvelle-Calédonie (FANC), de Polynésie-Française (FAPF), et des Antilles (FAA).

## **La Flottille amphibie (FLOPHIB)**

Unique flottille de la Force d'action navale (FAN), la FLOPHIB détachera une vingtaine de marins à bord du PHA *Dixmude*, ainsi qu'un Engin de débarquement amphibie rapide (EDA-R), un Engin de débarquement amphibie standard (EDA-S) et un Chaland de transport de matériel (CTM). Ces moyens navals essentiels à la conduite des opérations amphibies permettront la projection de la mer vers la terre du GTE de l'armée de Terre, ou encore l'acheminement de fret. Dans l'éventualité d'une intervention opérationnelle visant à porter assistance aux populations suite à une catastrophe naturelle, la FLOPHIB sera en première ligne pour mettre en œuvre la batellerie afin d'acheminer des moyens d'urgence embarqués à bord du PHA *Dixmude*.

## **L'hélicoptère Dauphin de la Flottille 35F**

Un hélicoptère Dauphin de la Flottille 35F et ses 12 marins assurera des missions de surveillance maritime, de soutien du groupe Jeanne d'Arc, de support logistique, de recherche et de secours.

La souplesse d'emploi du Dauphin, qualifié pour apponter sur la FLF en plus du PHA, permettra d'ajouter une dimension supplémentaire aux manœuvres et opérations que les officiers-élèves découvriront in situ.

## **Les hélicoptères de l'aviation légère de l'armée de Terre (ALAT)**

Deux hélicoptères Gazelle du 3<sup>e</sup> régiment d'hélicoptères de combat de l'aviation légère de l'armée de Terre (ALAT) seront embarqués à bord du PHA *Dixmude*, venant renforcer les capacités de projection de puissance du groupe Jeanne d'Arc.

## **Les véhicules du GTE de l'armée de Terre**

120 militaires du GTE de l'armée de Terre seront engagés avec les marins pour conduire les manœuvres amphibies qui ponctueront la mission JEANNE D'ARC 2023. Le GTE embarquera à bord du PHA *Dixmude* pas moins de 40 véhicules parmi lesquels des Véhicules de l'avant blindés (VAB), des Petits véhicules protégés (PVP), des camions de transport de fret et de personnel de type GBC, ainsi que divers engins du génie (EGAME, EGRAP, D6) et autres véhicules.

# **Les autres détachements**

# BIO- GRA- PHIES

## **CV Emmanuel Mocard, commandant le PHA Dixmude**

Originaire de Cognac, le capitaine de vaisseau Emmanuel Mocard intègre l'École navale en 1996. Officier opérations sur le chasseur de mines tripartite Cassiopée, puis au sein Groupe de plongeurs démineurs (GPD) de la Méditerranée dont il devient commandant en second, il participe avec ces unités aux missions extérieures en Indonésie après le tsunami de 2004 et en Louisiane après le passage de l'ouragan Katrina en 2005. Directeur de cours et responsable de la formation NEDEX (neutralisation, enlèvement et destruction des engins explosifs) à l'École de plongée à partir de 2006, il rejoint en 2007 l'état-major de la force aéromaritime de réaction rapide (FRMARFOR) en tant qu'officier de lutte au-dessus de la surface avant de prendre le commandement du GPD Méditerranée. Après une affectation comme responsable de la planification aéromaritime au sein de l'état-major de conduite de l'opération ATALANTE et le commandement du patrouilleur de haute mer *Enseigne de vaisseau Jacoubet*, il rejoint l'Angleterre pour intégrer l'École de guerre. Il devient commandant en second du Porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Mistral* avec lequel il participe à deux

missions CORYMBE dans le golfe de Guinée. Entre 2019 et 2021, il dirige la Cellule d'expertise de la plongée humaine et de l'intervention sous la mer (CEPHISMER). Il commande le PHA *Dixmude* depuis le 15 juillet 2021. Le capitaine de vaisseau Emmanuel Mocard est marié et père de deux garçons.

## **CF Ghislain Deleplanque, commandant la FLF La Fayette**

Natif de Lille, le capitaine de frégate Deleplanque s'est engagé dans la Marine en 2003. Spécialisé dans la mise en œuvre des armes, il a servi principalement sur bâtiments de surface et a participé à de nombreuses missions opérationnelles dans les zones de crise de la Méditerranée et de l'océan Indien, notamment en escorte du porte-avions *Charles de Gaulle*. Il a commandé le patrouilleur *La Glorieuse* en Nouvelle-Calédonie entre 2014 et 2016. En 2020, il est désigné officier correspondant d'état-major « Protection-Sauvegarde », et à ce titre chargé de la cohérence des capacités de sauvegarde maritime et de défense aérienne de la Marine. Le 4 juillet 2022, il prend le commandement de la frégate type La Fayette (FLF) *La Fayette*.

La Marine nationale opère 365 jours par an, 24h/24, sur et sous toutes les mers du monde, dans les airs et à terre afin d'assurer la sécurité des Français et de défendre les intérêts nationaux. Ses 42 000 marins (militaires et civils) conduisent cinq grandes missions :

## Dissuader

Au moins un sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) est déployé en permanence depuis 1972 pour protéger les intérêts vitaux de la France ;

## Protéger

La Marine agit constamment pour protéger les approches maritimes des menaces en mer ou venant de la mer. Elle participe aussi à l'action de l'Etat en mer, en intervenant quotidiennement dans les zones sous souveraineté et juridiction françaises ;

## Prévenir

La Marine exerce une posture de vigilance permanente dans les zones stratégiques pour éviter l'apparition ou l'aggravation de crises ;

## Connaître et anticiper

Grâce aux différents moyens de recueil de renseignement qu'elle déploie dans le monde, la Marine dispose de nombreux capteurs lui permettant d'entretenir sa connaissance des zones de crise potentielles et de détecter, au plus tôt, l'apparition de nouvelles tensions ;

## Intervenir

Avec ses moyens de projection de puissance et de force, la Marine intervient, seule ou dans le cadre de coalitions et coopérations multilatérales, au plus proche des menaces et des crises. Elle inscrit son action dans la durée et se tient prête à intervenir sans délai en cas de dégradation de la situation en mer ou à terre.

La Marine œuvre à la prévention des crises qui peuvent menacer la France dans un contexte international aux mutations extrêmement rapides. Elle déploie à cette fin en permanence au moins un sous-marin nucléaire lanceurs d'engins, en moyenne 35 bâtiments, 5 aéronefs, des fusiliers et commandos marine, soit près de 4 500 marins sur, sous et au-dessus de la mer et sur terre, au service des intérêts de la France et des Français.

En 2022, la Marine recrute et forme plus de 4000 marins, femmes et hommes, âgés de 17 à 30 ans, d'un niveau scolaire allant de la 3<sup>e</sup> à bac +5. Pour entretenir ses savoir-faire et maintenir sa capacité opérationnelle, la Marine recrute chaque année de futurs marins dans plus de 80 métiers, répartis dans 12 grands domaines d'activité.

Elle s'appuie sur le réseau des 54 centres d'information et de recrutement des forces armées (CIRFA) répartis en métropole et en outre-mer et armés par 200 marins conseillers en recrutement.

Plus d'infos sur l'Espace presse de [www.lamarinerecrute.fr](http://www.lamarinerecrute.fr)

# La Marine nationale

# État-major des armées – cellule communication

**TÉL.**

09.88.68.28.61 / 09.88.68.28.62

**E-MAIL**

[cab-cema-com.relation-presse.fct@def.gouv.fr](mailto:cab-cema-com.relation-presse.fct@def.gouv.fr)

**SITE**

[www.defense.gouv.fr/operations](http://www.defense.gouv.fr/operations)

**TWITTER**

@EtatMajorFR

**FACEBOOK**

Armée française – opérations militaires

**INSTAGRAM**

Armeefrancaise

## SIRPA Marine

**TÉL.**

09.88.68.46.65

**ASTREINTE**

06.71.90.64.88

**E-MAIL**

[sirpa-marine.relation-presse.fct@intradef.gouv.fr](mailto:sirpa-marine.relation-presse.fct@intradef.gouv.fr)

**SITE**

[www.colsbleus.fr](http://www.colsbleus.fr)

**TWITTER**

@marinenationale

**FACEBOOK**

Marine nationale

**INSTAGRAM**

marinenationale



**Plus d'images sur la  
Médiathèque de la  
Marine nationale**

<https://www.mediatheque.marine.defense.gouv.fr/categories>

# PRESSE